

vertus ou leurs crimes ; mais dans un jeune pays comme le nôtre, encore à moitié couvert de forêts, nos principaux grands hommes doivent être nos défricheurs. Un livre qui nous dirait, sous une forme simple et concise, l'histoire de ces hardis pionniers, de ces producteurs par excellence,—qui nous raconterait, dans toute leur sublime vérité, leurs luttes, leur courage, leurs succès, et qu'on distribuerait par centaines d'exemplaires dans nos campagnes, ne pourrait manquer de stimuler l'ardeur de la jeunesse et d'exercer une heureuse influence sur l'avenir de la colonisation. Pas un canton, pas une paroisse, pas un village qui ne recèle quelqu'un de ces hommes au cœur de lion qui par leur seul travail, leur énergie et leur persévérance sont parvenus à l'indépendance, quelques-uns même aux honneurs civiques et politiques. Leurs noms devraient être connus et passer à la postérité. Personne ne pourrait mieux que nos vaillants et intelligents missionnaires, répandus dans toutes les régions nouvellement établies, qui sont les amis de tous, ont accès dans toutes les familles, et connaissent les choses les plus intimes du foyer domestique, rédiger ces utiles et intéressantes biographies. Ce serait là, il nous semble, une œuvre éminemment patriotique, et sur laquelle nous prenons la liberté d'attirer leur attention.

A. G. L.

---